

## Notre voyage au Bénin, compte-rendu

C'est un voyage haut en couleurs que nous avons vécu en ce mois d'août, à quelques milliers d'encablures de notre chère France. A l'aide des donateurs bienfaisants, de l'énergie inépuisable du Bureau des étudiants de l'Institut Français de Presse et son fabuleux pôle humanitaire, nous avons pu apporter tout notre soutien à l'association Sourire Sans Souffrir. Totalement immergés dans la culture des Bopanos (les habitants de Bopa), c'est, animés par la volonté d'aider par tous nos moyens, que nous avons vécu le séjour. Nous avons tenté de marier détermination et éducation à la Bibliothèque (notre lieu de travail) du mieux qu'on l'a pu, que ce soit par l'éducation scolaire matinale ou l'inculcation du respect des activités et des autres l'après-midi.

### L'aventure de trois semaines

Nous avons eu droit à l'accueil chaleureux d'Ambroise, preux représentant local de l'association, dès notre arrivée, et ensuite celui des autres bénévoles en fin de mission, une fois au village. De concert, ils se sont chargés de nous transmettre les clés du bon déroulement de la mission, ce qui nous a permis de nous adapter rapidement et de prendre la mesure de nos responsabilités ainsi que de nos possibilités.

Très vite, nous nous sommes familiarisés aux rires et aux cris des enfants bouillonnants, à la chaleur humide et aux douches rudimentaires qui ont ponctué nos journées. Et, pris dans le rythme, au fil des leçons de français, de mathématiques, d'anglais, des puzzles, des bérets et des tournois de foot, nous avons appris à écouter l'enfance béninoise, à la connaître pour mieux l'accompagner. Cet accompagnement se devait d'être dynamique et diversifié, nos interactions avec les enfants avaient donc non seulement lieu lors des cours de français-mathématiques du matin et des activités de l'après-midi, mais aussi autour d'un système d'emprunt de livres pourvu par l'association (rassemblés dans une bibliothèque très fournie), ou encore d'un système de stages pourvus par l'association pour familiariser les jeunes peu « scolaires » à des métiers artisanaux (à la boulangerie, au Jardin).

Tout cela gravitait autour de la Bibliothèque, quartier général des enfants, pour apprendre comme pour s'amuser, et devant laquelle 10/15 enfants se retrouvaient chaque matin (à des horaires plus variables que la météo de Jupiter). A grand renfort de patience et de pédagogie (la plus calme possible), la majorité des enfants ont fait des progrès. Même les plus minimes étaient pour nous le signe que notre lutte, loin d'être vaine, puisait sa force dans une pédagogie obstinée, persévérante et progressive, dont toute l'amplitude est donnée par les bénévoles qui se succèdent, en se transmettant le relais de main en main.



### **Il pleut des dons sur Bopa !**

Mais qu'en est-il des dons ? Dès notre arrivée, c'est à cette question que nous devons répondre. En tant qu'intermédiaires entre la générosité des donateurs et la soif d'amusement des enfants, il fallait trouver ce qui allait faire mouche, ce qui allait envoûter du premier coup d'œil. Encore à Cotonou, capitale économique du Bénin où nous avons atterri, Ambroise nous a donc conduit chez un marchand de jouets. Nous y avons choisi un panier de basket, qui a ravi les Michel Jordan en puissance et les futurs as de la précision ; des twisters dont le loufoque a fait rire plus d'une fois ; un jeu éducatif qui a sauvé nombre de leçons de mathématiques et autres dinette et masques pour les plus petits. Chargés de tout ce joyeux bazar, nous avons pris la route pour la paisible bourgade de Bopa.



Cependant, une idée taraudait Ambroise et nous, sa concrétisation nous mettait des étoiles dans les yeux : l'acquisition d'un baby-foot. Aperçu à Cotonou mais incapable matériellement de le ramener de si loin, Ambroise éclaira notre horizon, nous informant qu'un fabricant avait établi boutique non loin de Bopa. Ni une ni deux, nous nous rendons sur le lieu et Ambroise monte sur le ring, prêt à en découdre dans la négociation. Il en ressort médaillé or, la fabrication lancée et notre impatience du même coup. Après des

journées qui parurent des années d'attente, le baby-foot était là. Trônant dans la cour, rayonnant sur la terre rouge-orangée, sa vue suffisait à suggérer des plaisirs insoupçonnés et déjà les enfants se précipitent autour, le doute du « C'est pour nous ... ? » affectueusement dissipé. A partir de ce jour, il est devenu l'épicentre de l'amusement, le lieu d'expression des « oh » et des « ah », le théâtre des tensions compétitives et des effusions de joie. Nous sommes d'ailleurs fiers de vous informer que nous sommes restés invaincus à ce jeu pendant une bonne demi-heure, à la surprise -et l'épuisement- général (nous compris).



Enfin, le restant de la somme a permis le financement de chaises et de tables dont la Bibliothèque manquait cruellement dans les moments de haute fréquentation. Un projet d'agrandissement de la dalle de béton de l'entrée a aussi vu le jour, pour développer l'espace, faciliter l'accueil et donc amplifier l'accompagnement de toujours plus d'enfants.

Encore une fois, un immense MERCI aux donateurs, on espère vous avoir bien démontré la primordialité de votre geste et les chaleureuses conséquences de votre générosité. Nous espérons de tout cœur que vous serez encore avec nous pour les projets qui vont suivre ; l'équipe gagne donc on ne la change pas !

### **Apports personnels**

Ces trois semaines ont été très intenses, nos habitudes se sont vues bousculées, nos réflexions mises en branle. D'abord décontenancés, nous avons fait connaissance avec la culture béninoise et ses représentations, avec l'enfance et ses difficultés... Cette immersion dans un quotidien dont nous n'avions pas idée, dans lequel la pauvreté et la sacralisation de l'argent, les cultes et les traditions, l'idéalisation de l'Occident, côtoient une philosophie du rire et de la générosité, une mystique profonde qui tranche avec le rationalisme français. Ainsi, ce séjour a constitué une ouverture culturelle à de nombreux égards, dont Ambroise est le premier instigateur. C'est en véritable savant de son pays qu'il nous a éclairés sur de nombreuses questions. Enfin, cela nous a permis d'entrevoir l'importance des projets humanitaires, l'espoir que cela génère chez les villageois, la richesse que cela peut créer, les perspectives que cela peut ouvrir, les liens que cela peut tisser (entre les donateurs et les enfants bopanos, ...). C'est finalement l'optimisme déterminé que ce voyage nous a enseigné, le sentiment de faire notre part pour la condition humaine, à notre échelle, et de croire religieusement au progrès.

### **Une histoire qui n'en reste pas là ...**

Et alors on se dit : « et après ? » Notre enthousiasme trahit notre volonté de faire perdurer le lien avec Sourire sans Souffrir, une association assurément pérenne, chaleureuse et qui promet pour la suite. En effet, nous aimerions continuer ce combat main dans la main, en supportant ses actions qui, on l'espère, vous paraissent plus claires maintenant. D'autant plus que de nombreuses idées fleurissent, des projets de diversification des missions, etc.

En premier lieu, des jeux manquent cruellement à la Case (un espace d'accueil pour les tout petits), ce qui laisse peut-être se profiler une collecte sur Paris. En octobre, il serait également bienvenu que nous prêtres main forte à l'association qui compte investir les grandes surfaces pour sensibiliser et récolter de l'argent via des flash-code.

D'autre part, l'association cherche un webdesigner pour prendre soin de l'image virtuelle de l'association, son actualité, à bon entendeur. Cela lui fait quelque peu défaut dans la société de l'image actuelle, où la couverture médiatique fait souvent la force d'une organisation. Il s'agirait de suivre les collectes, retranscrire les distributions de dons, nourrir le site et les réseaux sociaux de photos, pour un suivi complet de l'activité humanitaire.

Enfin, et c'est un des points les plus essentiels de ce compte-rendu : nous espérons vous avoir donné envie de partir. L'association a besoin de bénévoles déterminés, sans quoi elle ne pourrait se développer. De nombreuses missions seront bientôt envisageables, de la mission éducation à la mission construction, en passant par la mission de sensibilisation ou encore la mission de développement économique d'entreprises locales. L'éventail d'action est ample, les projets abondent, c'est à nous qu'il revient de leur insuffler la forme qu'ils méritent. Cette expérience de vie conjugue rudesse et épanouissement, enrichit les locaux comme les bénévoles en prenant appui sur un espoir optimiste et les vastes perspectives ouvertes par l'énergie d'entreprendre.



### **Portrait d'un oublié des Jeux Olympiques : Ambroise**

Pour conclure en beauté, nous aimerions nous attarder sur cet homme qui a su nous accueillir avec chaleur, nous informer avec raison et nous éclairer avec sagesse. Sans exagérer, nous voulions ici brièvement présenter Ambroise, notre carte géographique, notre frise chronologique, notre panorama politique et spirituel, négociateur hors-pair et athlète du piment. Ambroise est originaire de Bopa et a aujourd'hui 35 ans. C'est dans sa propriété que nous avons séjournés, avec son frère, sa belle-sœur et ses trois neveux.

En quelques jours, nous avons mesuré l'étendue de ses activités et ses nombreuses casquettes : professeur de géographie à Cotonou, fondateur de Sourire Sans Souffrir, patron d'une boulangerie, d'un élevage de poissons et d'un jardin agricole, et enfin guide touristique. Autant dire qu'il a une tête à casquettes, ce qui ne l'a pourtant pas empêché d'être totalement disponible pour nous, de se joindre à nous pour siroter la

Bénoise ou pour déguster les savoureux plats de Nadège, ou encore d'organiser nos week-ends de vadrouille dans le Sud du pays.

Alors, vous nous direz que c'est un mutant, que c'est un OGM, qu'il peut se cloner. Nous vous répondrons que cet homme respectable est simplement déterminé. Déterminé à développer Bopa, à voir ce village grandir et ses citoyens avec. Un de ses anciens bénévoles a dit : « *Bopa est le plus beau village du monde* ». C'est pour ce Bopa qu'il se bat, et c'est à ses côtés que nous nous sommes rangés pour mener cette campagne contre la misère, économique ou morale. Pilier de ce voyage, nous le remercions ; camarade de route, nous le saluons.

Justine & Bastien